

# Le Rappel Républicain

Deuxième Année. — N° 27

DE LYON

Jedi 29 Septembre 1904

Journal Démocratique Quotidien

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 1<sup>er</sup> & 16 DE CHAQUE MOIS

Les ANNONCES sont reçues à LYON, exclusivement aux bureaux de la Société de Publicité Artistique et Commerciale, 52, Rue de la République. A PARIS, dans toutes les Agences de Publicité.

5 cent le N°

ADMINISTRATION et RÉDACTION : 4, Rue Stella  
Adresse télégraphique : RAPPEL RÉPUBLICAIN, LYON — Téléphone 15-39

5 cent le N°

ABONNEMENTS : Lyon et départements limitrophes, 6 fr. 50 par an; Paris, 8 fr. 50; Étranger (Union postale), 10 fr. 50.

## FAITS DU JOUR

**Aucun changement dans la situation à Marseille. On parle cependant d'une reprise probable du travail.**

**On annonce que la rencontre de M. Giolitti avec M. de Bulow à Hambourg avait pour but une médiation entre la Russie et le Japon.**

**La campagne du « Matin » contre le général André cause une vive émotion dans les milieux ministériels.**

**Les nouvelles de Port-Arthur annoncent que la situation de la place est difficile, mais non encore désespérée.**

**Aucune nouvelle importante de Mandchourie, où la situation de Kouroupatkine semble s'améliorer. Les Russes concentrent activement l'armée du général Gripenberg.**

## Départ des Hirondelles

Voici l'automne avec les journées maussades, les brouillards qui traînent, la pluie qui tombe, interminablement. Les jours sont plus courts, les premiers froids se font sentir; dans les régions montagneuses, la neige met, parfois, un large bonnet blanc sur les monts et les pics et, doucement, elle étend son manteau dans la vallée. Les hirondelles partent. Dans quelques jours elles seront parties.

L'hiver s'annonce comme très dur et précoce, et les hirondelles qui craignent le froid plient bagage plus tôt que de coutume. Déjà le 31 août les martinets nous ont quittés. Ceux-là sont les avant-coureurs, et aussi ceux qui restent le moins longtemps chez nous; ils y arrivent vers le 15 mai, et, quand vient la fin d'août, ils nous ont assez vus. Ils déclament alors à tire d'aile, nous pouvons leur crier: « Bon voyage! »

La famille des hirondelles de France comprend trois branches bien distinctes: 1° le type à queue fourchue en deux pointes, c'est l'espèce la plus nombreuse; 2° le type au plumage pie, noir et blanc; 3° enfin, le martinet.

L'hirondelle à queue fourchue est de noir luisant, avec le ventre d'un gris souris foncé. Chez le mâle, le gorgerin est un peu brun, ainsi que chez le moineau franc, c'est lui seul qui chante, il fait sa partie au gazouillis du matin. Cette hirondelle est celle que, familièrement, on appelle « l'hirondelle de cheminée ».

Aujourd'hui que, même à la campagne, les conduites de cheminée sont étroites, et qu'on les ramone avec ce cruel balai de fer qu'on appelle le « hérisson », la pauvre bête est obligée de faire un peu partout son nid quelle construit de boue et d'herbes sèches. Elle le place volontiers en quelque endroit sûr, dans une corniche, ou, mieux encore, à l'écurie, contre la saignée d'une porte. Mais n'importe où elle adapte ce nid, celui-ci est toujours découvert, c'est-à-dire sans plafond, en forme de célibe granité.

Ordinaire, la couvée est de cinq petits, ce qui donne de l'ouvrage au père et à la mère, quand il s'agit de les nourrir, alors que la plume est venue; quand les nids sont faits dans les cheminées, l'hirondelle les place assez haut pour éviter l'attaque des ennemis, les chats et les rats entr'autres.

Le moment venu, pour les petits, d'essayer leurs ailes est l'heure d'angoisse pour le père et la mère. Il en est parfois, les pauvres, qui manquent leur coup et tombent dans les cendres froides. Ils se relèvent et vont se poser sur quelque mur voisin, où la mère, anxieuse, vient les chercher. Celle-ci n'est d'ailleurs pas paresseuse et se paye le luxe de deux couvées par année.

René RAPPEL.

## NOTES POLITIQUES

### LA MARE AUX GRENOUILLES

Le Bloc vivait en paix: Mascaraud gardait son mystère et Michel Lagrave était sans voix. C'est gros malin d'Edgar, rasséréiné, le cigare vaqueux, le nez jovial, éparpillait, entre deux « bombes » au Moulin de la Gallette, préfectures, palmes et poteaux. En somme, les affaires reprenaient: Jaurès, le bedaine alourdi, le hoquet aux lèvres, donnait chaque jour la patée intellectuelle, nourrissait indigeste et soporifique, au pauvre peuple effaigué et Pelletan, laissant débrouiller la commission d'enquête chargée de dresser l'inventaire des débris de notre marine, s'en était allé faire fondre sa crasse sous le chaud soleil d'Italie.

Le commerce des grèves marchait à souhait. Ça et là, dans de vagues chefs-lieux de cantons, ministres et sous-ministres oubliaient les « graves soucis » du pouvoir en dedans des salons où les belles paroles de la direction du service de l'enseignement. Parmi les vœux émis par les délégués, signalons celui relatif à l'hygiène des locaux. Le congrès demande que le décret du 10 mars 1894, portant règlement d'administration en ce qui concerne les mesures d'hygiène, soit applicable aux établissements d'éducation libre et que les dits établissements soient soumis aux visites des inspecteurs du travail. Ajoutons que les congressistes réclament la nomination d'une commission dite de surveillance des établissements d'instruction libre, instituée auprès de la direction du service de l'enseignement.

### LA RÉCOLTE DU BLÉ EN FRANCE

Paris, 28 septembre.

Le ministère de l'Agriculture publiera demain l'état approximatif de la récolte du blé en France. D'après les rapports transmis par les professeurs départementaux d'agriculture, pen-

griffes; aussi l'infortuné martinet ne peut ni se poser, ni se percher. Il est voué, pour ainsi dire, au vol perpétuel. Dans les courses vertigineuses qu'ils accomplissent dans les rues des villes, en poussant leurs cris aigus; si l'un d'eux vient à rater son virage et se heurte contre un mur, une fois à terre, même sans être blessé, il ne saurait reprendre son vol, étourdi, et sans force d'élasticité, faute d'appui et de tremplin. Il faut, pour qu'il puisse repartir à travers les airs, qu'une main amie le relance au loin. Il retrouve alors le mouvement de ses ailes, et recommence sa folle équipée, en poussant des cris joyeux.

Le martinet prend son gîte dans les crevasses des vieux monuments, les anfractuosités de murailles, les cavités des falaises. Il ne construit pas, il s'empara d'un trou et l'approprié à son usage, pourvu qu'il soit situé assez haut: les églises surtout l'attirent. Il n'habite les villages et les petites villes, dont il sillonne les rues de son vol impétueux, mais toujours régulier, que lorsqu'il trouve quelque ruine où il puisse établir son logement. Quand il s'agit de regagner sa demeure et de rentrer dans son trou, il ne réussit pas toujours du premier coup; il est contraint, parfois, de s'y prendre à plusieurs reprises.

A la tombée du jour, avant de disparaître dans le calme de la nuit, la bande des martinets s'élève à une hauteur prodigieuse; on les voit alors à peine, comme une nuée de points noirs, mais on entend le concert de leurs cris qui se combinent en gazouillis. Si le courant électrique est faible, l'oiseau cinglé s'en vole; si le courant est plus fort, il tombe étourdi ou mort. On ramasse souvent des cadavres d'hirondelles au pied des poteaux télégraphiques. Le martinet n'a rien à craindre de pareil, car, ainsi que nous l'avons dit, il ne peut pas se percher, mais, dans sa course à travers les airs, il se frappe parfois aux fils télégraphiques et téléphoniques qui sillonnent l'espace.

Où vont les hirondelles, alors qu'elles nous quittent? La question a été souvent posée, jamais résolue de façon certaine.

On en est, sur ce point, réduit aux conjectures. Ce qui est sûr, c'est que l'hirondelle est un oiseau de complexion délicate, qui redoute le froid, s'évade aux premières atteintes et va chercher un climat plus doux que celui de la France quand vient l'hiver.

Selon les uns, elles émigrent en Grèce, en Sicile; d'autres prétendent qu'elles vont bien plus loin encore et gagnent le sud de l'Espagne, quand elles ne vont pas à Madère ou vers les Canaries, ou les côtes du Maroc. Il y a beaucoup de théories émises sur le voyage hivernal de l'hirondelle, mais on en est toujours aux suppositions.

Classée parmi les oiseaux utiles, la pauvre bestiole est, quand même, en butte aux accidents de chasse. Son vol rapide et toujours régulier attire la convoitise du chasseur qui y voit l'occasion d'exercer son adresse, d'étudier et de rectifier son tir, sans pitié pour le pauvre oiseau dont la mort est injustifiée, puisqu'il n'est pas comestible, sa chair étant coriace et d'un goût détestable.

Il serait temps que le projet de loi sur la protection des oiseaux, déposé par M. du Pèrier de Larsan, député de la Gironde, fût enfin discuté et adopté, mais hélas, il y a déjà plusieurs années qu'il repose au sein des commissions, et les hirondelles pourront encore accomplir bien des émigrations avant d'être protégées contre les coups de fusil des chasseurs. Les martinets, plus frileux ou mieux avisés, ont bien raison de s'esquiver avant l'ouverture de la chasse.

Bon voyage, hirondelles de France. Portez aux exilés, aux soldats qui vont au loin à l'ombre du drapeau tricolore, à ceux qui rêvent au doux pays de France, portez à tous le salut et les vœux de la Patrie. Revenez vite, revenez avec le Printemps.

René RAPPEL.

geste satanique, ses mains de grand honnête homme, heureux de n'avoir pas glissé ni trébuché parmi les ordures, les cadavres et les ruines...

Or, voici que cette quiétude est menacée. Chacun s'agite et essaye de cacher son trouble derrière les tremblements du voisin. S'effraye-t-on des derniers scandales maritimes? Mais non! Ce sont là choses courantes auxquelles on ne prête aucune attention.

Hola! c'est autrement grave: Thérèse va parler! La femme qui fut la plus puissante de la troisième république; celle qui fit des ministres, créa des situations politiques et autres, lança des gloires et tint un instant, on peut bien le dire, les destinées de la France, dans sa main habile d'écorceuse, menace, comme on dit au Député et à la Chambre, de « manger le morceau ».

Elle vient de faire part au préfet de l'Ille-et-Vilaine, de son intention de déclabauder de graves histoires et d'imaginer que voilà un préfet bien embarrassé. Le téléphone et le télégramme ont fonctionné et nous ignorons encore si la grande Thérèse, car il y a la grande Thérèse, comme il y a le grand honnête homme, sera autorisée à faire ces déclarations qu'elle affirme devoir être sensationnelles.

En tous cas: Parlera, parlera pas! redevient la sole du jour.

La gêne, en haut lieu, doit être réjouissante. Si l'on interdit à Thérèse de parler, des méchantes langues et d'odieuses plumes ne manqueront pas de prétendre qu'on redoute ses paroles et, d'autre part, si on l'y autorise... mon Dieu, on pourrait peut-être bien rire... à moins que cette terrible femme ne veuille simplement distraire la solitude froide de la prison de Rennes, par ce petit jeu qui consiste à jeter un caillou dans une mare, pour voir se cacher les batraciens dans la vase et s'éparpiller les tétrards affolés... — LÉON BORDE.

## INFORMATIONS

### L'AFFAIRE DAUTRICHE

Paris, 28 septembre.

Tout le dossier concernant l'officier d'administration Dautriche, le lieutenant-colonel Rollin et les capitaines François et Marschal, a été transmis par le lieutenant-colonel Rabier, commissaire du gouvernement, au gouverneur militaire de Paris. Celui-ci aura à statuer sur l'ordre de mise en jugement.

### L'ÉLECTION DE LA LOIRE

Saint-Etienne, 28 septembre.

L'élection sénatoriale de la Loire, pour pourvoir au siège laissé vacant par la mort de M. Waldeck-Rousseau est fixée au 23 octobre.

Les conseils municipaux ont procédé dimanche, dans tout le département, à la nomination des délégués sénatoriaux. M. Réal est le candidat des anciens waldeckistes. Il est très probable qu'il aura des concurrents modérés et socialistes. On parle de la candidature de M. Audiffren. On ne sait si M. Audiffren acceptera, mais, dans tous les cas, il aurait de très grandes chances, par la situation importante qu'il occupe dans le département.

### LES SOCIALISTES ONT L'INTENTION DE PRÉSENTER UN CANDIDAT.

### L'ÉLECTION LÉGISLATIVE D'EVREUX

Paris, 28 septembre.

Voici un extrait de la profession de foi de M. Joseph Lhopital, candidat à l'élection d'Evreux:

Puisse-on laisser à terra le drapeau de nos libertés que le ramasse! Puisqu'un plus jeune ne se présente pas pour aller au feu, j'y vais malgré mes 40 ans!

Dépourvu d'ambition, je n'ai jamais souhaité autre chose que vivre tranquille, en rendant à mes concitoyens, dans la mesure de mes forces, quelques services désintéressés. Les membres du syndicat agricole de l'arrondissement d'Evreux, que j'ai l'honneur de présider depuis dix-huit ans, à quelque opinion qu'ils appartiennent, peuvent en témoigner.

Catholique, j'ai défendu ma foi persécuté et je m'en fais gloire, mais c'est la liberté, non la domination que j'ai demandée pour elle. Mes amis la savent et mes adversaires ne l'ignorent pas.

### FRANÇAIS INDÉPENDANT, SINCÈREMENT LIBÉRAL, JE VEUX LA PAIX ET L'UNION PAR LE RESPECT DES DROITS DE TOUTS. CEUX QUI VEULENT CETTE PAIX, CETTE UNION, CE RESPECT SE COMPTENT DONC SUR MON NOM!

A bas les internationalistes!  
A bas les tyrans!  
A bas la patrie!  
A bas la liberté!

### L'ÉCARTÉ FRANÇAISE EN EXTRÊME-ORIENT

La Canée, 28 septembre.

La division navale française à destination de l'Extrême-Orient est arrivée hier soir à la Sude. Elle comprend le croiseur *Descartes*, commandant Amet, les contre-torpilleurs *Sabre*, *Francisque* et les torpilleurs *245*, *246*, *247*, *248*, *249*, *254*, *261*, *262*, *267* et *268*.

### LES PROFESSEURS LIBRES

Paris, 28 septembre.

Le congrès des professeurs de l'enseignement libre termine aujourd'hui ses travaux. Les deux dernières séances se sont tenues dans la salle des commissions de la Bourse au travail.

Parmi les vœux émis par les délégués, signalons celui relatif à l'hygiène des locaux. Le congrès demande que le décret du 10 mars 1894, portant règlement d'administration en ce qui concerne les mesures d'hygiène, soit applicable aux établissements d'éducation libre et que les dits établissements soient soumis aux visites des inspecteurs du travail. Ajoutons que les congressistes réclament la nomination d'une commission dite de surveillance des établissements d'instruction libre, instituée auprès de la direction du service de l'enseignement.

### LA RÉCOLTE DU BLÉ EN FRANCE

Paris, 28 septembre.

Le ministère de l'Agriculture publiera demain l'état approximatif de la récolte du blé en France. D'après les rapports transmis par les professeurs départementaux d'agriculture, pen-

dant les six semaines qui suivent la moisson, la superficie cultivée est estimée à 5,507,895 hectares et le rendement en grain à 104,323,453 hectolitres, soit 80,975,095 quintaux métriques.

Les chiffres définitifs fournis pour la récolte de 1903 sont les suivants: superficie cultivée, 6,478,728 hectares; rendement en grain, 128,385,530 hectolitres, ou 98,784,618 quintaux métriques. L'évaluation approximative pour cette même récolte de 1903 avait été, pour la superficie cultivée, de 6,536,347 hectares et, pour le rendement en grain, de 128,836,915 hectolitres ou 90,556,852 quintaux métriques.

## LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

La rentrée des Chambres. — Les premiers travaux. — Les réformes militaires. — Le budget.

Paris, 28 septembre.

Au prochain conseil des ministres sera signé le décret convoquant les Chambres pour le mardi 18 octobre.

La Chambre, c'est évidemment par un grand débat politique que s'ouvrira, suivant l'usage établi, la session d'automne. Ce débat terminé et si le gouvernement en sort victorieux, le président du conseil demandera aux députés de consacrer à peu près exclusivement leur session à la discussion de l'impôt sur le revenu et à celle du budget. A la session ordinaire de l'année prochaine seraient renvoyées les questions relatives aux caisses des retraites ouvrières et à la séparation des Églises et de l'État.

Le Sénat aura à se prononcer avant la fin de l'année sur l'impôt sur le revenu et sur le budget, qui lui seront transmis par la Chambre. Mais il serait présomptueux de supposer que le Sénat pourra mener de front et terminer pour le 1<sup>er</sup> janvier 1905 ces deux discussions, étant donné qu'il a à examiner la loi sur le service de deux ans, retour du salaire-Bourbon.

Les modifications apportées par la Chambre au texte du Sénat sont nombreuses. Quelques-unes sont de faible portée et leur ratification ne fera aucune difficulté, mais il en est d'autres sur lesquelles l'entente paraît extrêmement difficile, et il faut renoncer à voir le Sénat enregistrer purement et simplement les décisions de la Chambre. Pour sa part, le ministre de la guerre, qui a combattu avec énergie certaines décisions de la Chambre, ne le lui demandera pas.

Nous citerons les quatre points les plus importants auxquels paraît devoir, à l'heure actuelle, porter le conflit. En ce qui concerne les élèves de Saint-Cyr et de Polytechnique, le Sénat avait décidé de leur imposer une année de service dans un corps de troupe aux conditions ordinaires, avant leur entrée dans ces écoles. La Chambre a décidé, malgré le général André, que les élèves devraient contracter un engagement de quatre ans au moins et accomplir dans un corps de troupe, avant leur entrée à l'école, deux ans de service. La commission sénatoriale n'a rien dit, l'intention de maintenir cette année de texte primitif.

La période d'exercices de 28 jours pour les réservistes de l'armée active, maintenue par le Sénat à 28 jours, a été abaissée par la Chambre à 15 jours. Le ministre de la guerre proposait 21 jours et c'est peut-être ce texte transactionnel qui sera adopté. Le Sénat proposait d'assujettir les hommes de la territoriale à une période d'exercices de deux semaines. La commission de la Chambre n'acceptait qu'une période de six jours. La Chambre a supprimé totalement la période. Il est douteux que le Sénat la suive dans la Chambre a décidé sur la proposition de M. Breton, malgré le gouvernement et la commission, que les périodes d'exercices ne pourraient coïncider avec les époques des moissons et des vendanges. Si cette résolution était maintenue, la conséquence serait en fait la suppression des manœuvres d'automne. Il faut également s'attendre à ce que le Sénat se refuse à suivre la Chambre sur ce point.

Sur ces quatre questions, le Sénat, selon toutes probabilités, ne transigera pas. Devançant la Chambre de quelques jours, la commission du budget se réunira le samedi 8 ou au plus tard, le lundi 10 octobre. Ses travaux sont d'ailleurs à peu près terminés et elle sera prête pour sa part dès la rentrée à la discussion du budget.

## L'ENTREVUE DE HOMBURG

### UNE MÉDIATION ENTRE LA RUSSIE ET LE JAPON

Londres, 28 septembre.

Une dépêche de Rome annonce qu'on déclare, dans la capitale italienne, que la rencontre de M. Giolitti avec M. de Bulow à Hambourg aurait pour but la discussion de propositions relatives à une médiation entre la Russie et le Japon.

Le *Giornale d'Italia* donne la nouvelle sensationnelle que l'Angleterre a confié à l'Italie la tâche de presser la Russie, mais que l'Italie, avant d'entreprendre une démarche pareille, désire avoir l'appui de ses alliés et aussi l'appui de la France, qu'elle a déjà demandé au cours de l'entrevue qu'eurent à Nice MM. Luzzati et Rouvier.

On peut affirmer, de source la plus autorisée, que la nouvelle du journal italien est fautive. Le gouvernement anglais n'a jamais songé à confier à l'Italie la tâche de presser la Russie au sujet d'une intervention. Si désireux que le gouvernement anglais soit de voir la fin de la guerre, il est absolument certain qu'il n'a aucune intention, ni individuellement, ni conjointement avec la France, d'offrir une médiation, une intervention ou des conseils amicaux à la Russie, sans que cette dernière en fasse la demande.

D'après des renseignements de source autorisée, la Russie n'a aucune intention de demander une médiation, ni d'écouter des conseils amicaux, si les neutres s'offraient à lui en donner. Dans les milieux bien renseignés de Londres, on est d'avis que la rencontre de M. Giolitti et de M. de Bulow à Hambourg a pour but la discussion des affaires des Balkans. Les relations austro-italiennes étant plus ou moins tendues au sujet de la gendarmerie macédonienne, le but de M. Giolitti est peut-être de s'assurer l'appui de l'Allemagne à Vienne. A Berlin, on paraît disposé assez généra-

lement à attacher quelque importance à la visite de M. Giolitti à Hambourg, quoiqu'on admette qu'il n'y a aucune question d'intérêt actuelle entre l'Allemagne et l'Italie. On fait observer que M. Giolitti, avant de quitter l'Italie, a été reçu par le roi Victor-Emmanuel.

Les *Berliner Nachrichten* sont d'avis que la rencontre n'est pas sans signification, parce qu'elle fait ressortir que l'adhésion de l'Italie à la Triple n'a pas été ébranlée par son récent rapprochement avec une nation voisine.

### LES JOURNAUX AUTRICHIENS

Vienne, 28 septembre.

Plusieurs journaux autrichiens saluent avec satisfaction l'entrevue du comte de Bulow et de M. Giolitti à Hambourg et y voient une nouvelle garantie de la solidité de la Triple.

La *Neue Freie Presse* écrit: « Les deux ministres ont certainement songé, dans leur entretien, aux intentions et au but des trois alliés. L'Autriche ne peut pas douter qu'il y a été aussi question d'elle. »

Le *Neues Wiener Tagblatt* dit: « L'entrevue est un surprenant agréable et sera considérée avec satisfaction par tous les amis de la paix. Elle atteste que la Triple, avec ses aspirations et ses buts, conserve toujours solidement sa place dans l'échiquier international. »

L'*Extrablatt* dit: « La Triple a apporté jusqu'ici des avantages aux trois alliés. Si l'entrevue de Hambourg a pour conséquence qu'il en soit ainsi dans l'avenir, nous devons la saluer avec joie en Autriche. »

## LES GRÈVES DE MARSEILLE

### La Situation

Marseille, 28 septembre.

Toujours aucun changement dans la situation. Les ouvriers n'ont apporté aucune atténuation à l'intransigeance de leur attitude et pas plus du côté des dockers que du côté des charbonniers, on ne paraît disposé à revenir sur la regrettable décision qui, par un manquement sans précédent à la parole donnée, rejette la sentence arbitrale.

M. Manot et ses amis ne dissimulent pas eux-mêmes l'irritation que leur inspire la décision de leurs camarades. Ils considèrent qu'elle constitue une faute très grave de nature à jeter pour longtemps le discrédit sur les organisations syndicales.

Ce matin, le préfet a fait appeler le successeur de M. Manot et l'a fortement engagé à inviter les dockers à revenir sur leur décision et à accepter la sentence arbitrale.

En ce qui concerne les inscrits maritimes, la situation est stationnaire.

Le transport *Vinh-Lony* est parti à une heure pour Oran, avec 900 passagers, les dépêches et les colis postaux. Le vapeur *Les Alpes*, des Messageries maritimes, venant de nos côtes, est arrivé ce matin, avec 400 passagers et 1.800 tonnes de marchandises.

### Les Inscrits maritimes

Marseille, 28 septembre.

La commission d'initiative des inscrits maritimes a remis ce matin à M. Pénissat, administrateur en chef de la marine, le nouveau projet de réglementation du travail à bord, accompagnant la plupart des articles soumis à l'examen des inscrits par la Commission transatlantique.

Ce projet était joint un rapport de la commission d'initiative. Quatre points seulement restent en suspens. M. Pénissat transmettra cet après-midi ce projet à M. Charles-Roux, en lui demandant de l'examiner avec bienveillance.

### Une Conséquence de la Grève

Ajaccio, 28 septembre.

La grève de Marseille a eu comme conséquence de priver les fumées corses du tabac de la région. Dans l'île, on ne trouve que quelques rares paquets de tabac.

Les fabricants de cigares ont épuisé leurs provisions de tabac en feuille et on prévoit leur fermeture pour samedi. De ce fait, 2,000 ouvrières seront sans travail. Les provisions d'allumettes s'épuisent également.

### La Reprise générale du Travail

Marseille, 28 septembre.

D'après un renseignement qui nous parvient d'une bonne source, la reprise générale du travail ne saurait tarder. Le syndicat serait en effet résolu à la favoriser, quitte à continuer les abus qui ont amené la protestation des patrons.

En tout cas, si cette décision a été prise, elle n'est pas officielle et le nouveau comité exécutif lance un manifeste annonçant que la corporation est décidée à maintenir sa résolution de ne travailler qu'aux conditions du contrat de 1903, sans addition, ni commentaire.

### Chez les Dockers

Marseille, 28 septembre.

L'appel lancé par les entrepreneurs de la manutention fait l'objet des conversations chez les dockers, dont une grande partie, acceptant la sentence de M. Magnan, est décidée à se faire inscrire chez les entrepreneurs et à reprendre le travail aux conditions stipulées par l'arbitre.

Ce matin, 2,500 dockers travaillent dans les mûles et dans les quais. Le mouvement du charroi va toujours en augmentant.

## L'AGITATION GRÉVISTE

### Aux Tramways de Cette

Cette, 28 septembre.

M. Lambert, caissier de la Compagnie des tramways, attaqué hier soir par quatre grévistes, porte des blessures sérieuses à la tête et sur le corps.

Une enquête est ouverte pour retrouver ses agresseurs.

L'autorité vient de donner des ordres pour faire garder l'usine des tramways par un poste d'agents de police. Les pourparlers sont rompus sur la commission de la grève et l'administration.

### La Grève de Perpignan

Perpignan, 28 septembre.

Des groupes de grévistes continuent leurs violences sur ceux de leurs camarades n'ayant pas cessé le travail. Ils empêchent les porteurs de provisions alimentaires de pénétrer dans les hôtels et les restaurants. Dans une réunion de la nuit dernière, le syndicat a voté la continuation de la grève.

## LA GUERRE Russo-Japonaise

LES OPÉRATIONS MILITAIRES. — LES DÉVIATIONS ASSAULTS. — UNE VILLE HÉROÏQUE. — LA SITUATION RUSSE EN MANDCHOURIE. — LA MÉDIATION

Paris, 28 septembre.

Aucune nouvelle importante n'est arrivée de Port-Arthur. Il faut en conclure que la forteresse tient toujours et résiste victorieusement aux assauts de l'ennemi. Cette résistance imprévue pour les Japonais aura pour résultat d'empêcher le renforcement des forces du maréchal Oyama par les troupes de siège, avant la prochaine bataille de Moukden.

En supposant, par exemple, qu'à la suite des assauts plus sanglants que jamais qui nécessitent la capture des forts intérieurs, la place tombe au pouvoir des Japonais avant le 30 septembre, l'armée assiégée sera si épuisée, ses cadres se trouveront si désorganisés, qu'il lui faudra plusieurs semaines de repos et de réorganisation, avant de pouvoir être fondue dans les corps d'armée d'Oku, de Nodzu et de Kuroki.

Ce qui inquiète le plus en ce moment en Russie, c'est le sort de l'escadre de Port-Arthur. On lui prête toujours le dessein d'une nouvelle tentative d'évasion et le bruit d'après lequel elle aurait quitté son port d'attache et à aller bombarder les côtes du Japon et fondre sur les navires et transports japonais de la mer Jaune et du détroit de Corée, pour faire diversion, c'est-à-dire pour obliger Kamimura à quitter les parages de Port-Arthur et à revenir en arrière, mais on ne se dissimule pas que l'entreprise serait des plus risquées.

On se demande également si le général Linievitch a quitté Vladivostok avec son corps de 30,000 hommes, qui y est présentement inutile, pour aller renforcer Kouroupatkine à Moukden. Le bruit en court, mais aucune information officielle n'est encore venue le confirmer.

En ce qui concerne les dernières opérations dans la région de Moukden, il faut relever le succès de bon augure des troupes de Kouroupatkine qui ont repoussé lundi l'attaque d'une avant-garde japonaise. Il ne s'agit plus d'une attaque de l'aile droite des Nippons, c'est-à-dire de l'armée de Kuroki, mais du corps d'armée du centre, celui de Nodzu, puisqu'elle s'est produite, non plus à l'est, mais sur la route mandarine qui longe le chemin de fer, sur la route directe de Liao-Yang à Moukden. Il ressort de là que les forces japonaises du sud commencent à monter pour s'aligner avec celles de l'est. On peut estimer assez rassurant le fait que leur avant-garde ait été repoussée par la cavalerie russe. C'est le second petit succès de celle-ci depuis huit jours. Il indique tout au plus que les forces moscovites, remises de leur terrible effort de Liao-Yang, sont en état de retarder quelque peu la marche en avant des Japonais, mais il indique au moins cela, et au cas où le centre japonais pourrait être tenu à distance un certain temps, il n'est nullement improbable que le général Kouroupatkine prenne d'ici peu l'offensive contre le corps d'armée des lors isolé de Kuroki.

## LE SIÈGE DE PORT-ARTHUR

### Un Télégramme d'Alexeïeff

Saint-Petersbourg, 28 septembre.

L'empereur a reçu un télégramme de l'amiral Alexeïeff confirmant la prise du fort P, qui n'est pas de première importance.

Le bombardement de Port-Arthur est incessant. La forteresse est entourée d'un cercle de feu...

On croit que les obus atteignent les navires dans le port. En certains points, les Japonais ont sauté le terrain sur une distance de quelques centaines de mètres...

La dernière sortie de l'escadre de Port-Arthur. Une interview du commandant du « Diana ».

Marselle, 28 septembre. Le Courrier d'Haiphong, qui vient d'arriver ici, publie une longue interview du prince de Liéven, commandant du Diana...

« Notre flotte bloquée à Port-Arthur représentait des millions inactifs, inutilisés. Mieux valait donc, coûte que coûte, risquer la sortie... »

« Si nous avons subi des pertes, l'ennemi en a eu aussi, éprouvé de cruelles. Plus de six cents navires ont pu s'échapper et si quelques-uns, réfugiés dans des ports neutres, ont dû désarmer, en conformité des conventions internationales... »

« Au même moment, dans toutes les directions, les autres navires de notre escadre s'éparpillèrent, à la grande surprise des Japonais, dans la situation d'un chasseur devant lequel s'enfuit brusquement une volée de moineaux... »

« En terminant, le prince de Liéven a déclaré que Port-Arthur peut résister indéfiniment. La place est amplement approvisionnée de conserves de toutes espèces pour de longs mois encore et chaque jour, en dépit du blocus japonais, des jonques chinoises apportent des vivres frais... »

« Au même moment, dans toutes les directions, les autres navires de notre escadre s'éparpillèrent, à la grande surprise des Japonais, dans la situation d'un chasseur devant lequel s'enfuit brusquement une volée de moineaux... »

LES SITUATIONS MILITAIRES

La Situation sous Moukden

Saint-Petersbourg, 28 septembre. La situation autour de Moukden est la suivante.

Une bataille aura vraisemblablement lieu entre Fou-Choun et Sintzia-Tine. Les Japonais marchent de Yan-Tai vers la route de Liao-Yang à Fou-Choun.

L'Etat sanitaire de l'Armée russe

Saint-Petersbourg, 28 septembre. Vingt-deux médecins de la ville de Varsovie et 24 de divers centres de la province ont été requis pour se rendre en Mandchourie.

On annonce qu'à la fin du mois d'août, le nombre de cas de dysenterie dans l'armée russe n'était que de 675.

L'Occupation japonaise en Corée

Séoul (via Shanghai), 28 septembre. L'annonce de la victoire de Liao-Yang a été immédiatement suivie d'une augmentation considérable des garnisons en Corée.

Depuis dix jours, plus de 2,500 hommes ont débarqué à Chemulpo et d'autres sont attendus. Les autorités japonaises rassemblent 4,000 bœufs de bât pour le service de l'armée...

L'armée japonaise a essuyé le feu des canons et a perdu dix hommes tués et dix-sept blessés. Cette surprise l'a forcée à battre en retraite pour attendre le gros de l'armée.

On croit que le bord-est de la Corée sera le théâtre d'une active campagne d'hiver et que l'occupation par les Japonais de Liao-Yang et de Moukden mettra fin aux opérations en Mandchourie jusqu'au printemps.

La Campagne d'hiver. Berlin, 28 septembre.

Le correspondant à Saint-Petersbourg du Lokal-Anzeiger télégraphie que l'intendance russe travaille depuis le commencement de l'été à préparer la campagne d'hiver en Mandchourie.

Jusqu'à présent, 478,000 uniformes d'hiver, avec ceintures, gants, et bonnets tournés ont été fabriqués, plus 160,000 boîtes de bottes en feutre. Le transport de ces effets, jusqu'au front, est maintenant commencé, et, dans trois semaines, les troupes auront reçu leur nouvel habillement.

La guerre coûte actuellement à la Russie 2,500,000 roubles par jour.

La deuxième Armée russe

Saint-Petersbourg, 28 septembre. Nous apprenons de source bien informée que, sur le désir exprimé par l'empereur, le général Gripenberg, récemment nommé commandant en chef de la deuxième armée russe en Mandchourie, partira pour Kharbine aussitôt ses préparatifs personnels terminés, afin d'y recevoir les troupes destinées à former la deuxième armée.

Le général Gripenberg aura le loisir de se concerter avec le général Kouroupatkine, sur l'action respective des deux armées russes en Mandchourie.

À l'état-major de la marine, on déclare avoir trouvé les assertions des journaux étrangers annonçant que la flotte de la Mer Noire aurait reçu l'ordre de partir pour rejoindre l'escadre de la Baltique, qui doit se rendre en Extrême-Orient.

Le Fil de Saint-Petersbourg à Irkoutsk

Saint-Petersbourg, 28 septembre. Dans le courant des six derniers mois, le fil direct entre Saint-Petersbourg et Irkoutsk, connu couramment sous la dénomination de fil n° 100, a transmis 2,342,504 mots, dont 1,401,301 de Saint-Petersbourg et 941,203 d'Irkoutsk.

Dans ce total, les dépêches particulières comptent pour 1,342,494 mots.

Commande de navires russes en France

Toulon, 28 septembre. Le gouvernement russe vient de traiter avec la Compagnie des Forges et chantiers de la Méditerranée pour une importante commande de onze contre-torpilleurs du dernier type mis en service.

Ces unités de combat qui vont être établies sur les données les plus récentes seront mises en chantier incessamment. Quatre de ces contre-torpilleurs seront construits aux chantiers du Havre, quatre autres par les soins et sur les plans des chantiers normands et trois à la Seyne. Ces bâtiments ne seront achevés que dans quinze mois.

D'autres demandes vont être traitées incessamment. Il s'agit de la construction de quatre croiseurs du type Bayan.

La Question des Dardanelles

Londres, 28 septembre. Une dépêche de Vienne aux journaux annonce que, d'après des informations venant de Constantinople, un incident d'une importance considérable s'est produit entre l'ambassadeur britannique et le sultan.

L'ambassadeur avait été prévenu que plusieurs vaisseaux allaient quitter Sébastopol à la faveur de la nuit pour franchir les Dardanelles. Sir Nicolas O'Connor, l'ambassadeur, a immédiatement averti le sultan, qui a fait appeler un conseil spécial pour examiner la situation.

Le conseil a décidé de prendre des mesures énergiques pour interdire le passage aux vaisseaux russes. Cependant, on apprend que la Russie insiste avec beaucoup d'énergie pour obtenir le paiement du restant de l'indemnité due depuis la guerre de 1877. Le gouvernement ottoman est très embarrassé de la fausse situation dans laquelle il se trouve.

Les Blessés et Malades japonais

Tokio, 28 septembre. Suivant des estimations non officielles, le nombre des soldats malades ou blessés dans les hôpitaux du Japon ont atteint 45,000. La mortalité est faible.

Neuf mille de ces blessés et malades en traitement dans les hôpitaux du Japon, suffisamment établis, ont été dirigés sur les sanatoria réels dans les montagnes.

Le Czar à Odessa

Saint-Petersbourg, 28 septembre. Le czar est parti aujourd'hui à une heure et demie de l'après-midi pour Odessa et Traipoul.

Il va inspecter les nouvelles troupes destinées à partir sous peu pour la Mandchourie.

La Campagne du « Matin »

Les révélations du « Matin ». — La défense des accusés. — André et le colonel des Isnards.

LE LIEUTENANT LARTIGUE

Paris, 28 septembre. Nous avons fait connaître à nos lecteurs les articles de M. Charles Laurent sur l'espionnage et la délation dans l'armée. Hier, il s'en prenait pour la seconde fois à un lieutenant instructeur de Saint Cyr, renvoyé dans un régiment à la suite d'affaires délicates.

Ce lieutenant s'appelle le lieutenant Lartigue. L'Action prend aujourd'hui sa défense et donne les explications de l'accusé du jeune officier. Que valent-elles ? Ce n'est pas à nous de le dire. Mais nous manquons à l'impartialité qui est le devoir de tout journaliste si nous n'en donnons pas la substance. M. Delhoume s'est exprimé ainsi :

Voici les états de service du lieutenant Lartigue : 1891, appelé de la classe 1891. — 1892, jeune soldat au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie, Colonniers. — 1893, fait sous-officier le 15 décembre. — 1896-1897, élève officier à Saint-Maixent. — 1897, sous-lieutenant au Puy-en-Velay, 1<sup>er</sup> mars. — 1898, lieutenant au Puy-en-Velay, 1<sup>er</sup> mars. — 1899, lieutenant au Puy-en-Velay, 1<sup>er</sup> mars. — 1900, lieutenant au Puy-en-Velay, 1<sup>er</sup> mars. — 1901, classe 3<sup>e</sup> pour concours de chefs de bataillon, limite d'âge. — 1902-1903, élève à l'école de guerre (note moyenne : très bien). — 1903, lieutenant instructeur à l'école de Saint-Cyr, placé par ordre au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie.

Sont-ils ceux d'un officier bombardé instructeur de Saint-Cyr malgré de déplorables notes ? Mais, de quoi Lartigue est-il accusé par le Matin ? D'avoir abusé des fonds confiés à sa délicatesse. C'est absolument faux.

Il a été nommé directeur du mess. Pour une raison tout à son honneur, mais que le lieutenant Lartigue n'a pas eu devoir divulguer, parce qu'elle intéressait une tierce personne, il fut amené à disposer momentanément d'une partie disponible des fonds du mess, sachant qu'il possédait l'équivalent disponible à Paris. Sur une dénonciation, le commandant Régut, chef d'escadron de cavalerie, a eu devoir, le 9 juin dernier, donner au lieutenant Lartigue l'ordre de lui présenter sa comptabilité dans un délai de deux heures.

Cette comptabilité fut reconnue parfaitement en règle. Le lieutenant Lartigue a alors demandé une permission d'une demi-journée pour aller à Paris chercher les 1,600 francs qui représentaient la disponibilité du mess. Cette permission lui a été refusée. L'ordre lui était donné de remettre à disposition les fonds séance tenante, ce qu'il n'a pu faire.

Un rapport a été adressé immédiatement au général Marcot, commandant l'école, qui, le lendemain matin, mettait le lieutenant Lartigue en demeure de rapporter les fonds dans la soirée. Les fonds ont été rapportés et remis le 11 juin à sept heures et demie du matin. Le même jour, à huit heures, le lieutenant Lartigue était puni de trente jours d'arrêts de forteresse et renvoyé devant un conseil d'enquête.

Le conseil d'enquête était composé du colonel de génie Lartigue, d'un chef d'escadron de génie, d'un capitaine de génie, de deux lieutenants d'infanterie. Le général Marcot envoya un rapport où il accusait le lieutenant Lartigue d'être joueur. Ce fait fut reconnu faux. Le conseil d'enquête reconnut Lartigue innocent et l'acquitta à l'unanimité des voix.

Après l'acquiescement, la situation du lieutenant restait assez fautive. Il commença des démarches pour obtenir un congé de trois ans, trouver une situation, puis démissionner. Le colonel du 31<sup>e</sup> régiment d'infanterie donna un avis favorable, le 13 septembre 1901. Or, le 17 septembre, c'est-à-dire la veille de l'arrivée de M. Charles Laurent, le lieutenant Lartigue, c'est-à-dire cinq jours après, le lieutenant Lartigue recevait la notification de sa mise en non-activité (décision ministérielle du 17 septembre renvoyant à une décision présidentielle du 23 août).

Acquitté par un conseil d'enquête, devait-il être plus tard frappé par le ministre ? Telle est en résumé la plaidoirie de l'avocat de Lartigue. Il est possible qu'elle vaille les requéritions de M. Charles Laurent. Nous le souhaiterions fort, car nous ne sommes pas de ceux qui trouvent plaisir à découvrir des coupables. La parole est donc maintenant aux accusateurs.

Paris, 28 septembre.

L'Action posait ce matin à son sujet la question suivante : « Acquitté par un conseil d'enquête, le lieutenant L... devait-il être plus tard frappé par le ministre ? »

Le Temps y répond de la façon suivante : « On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

« On peut d'abord faire remarquer, en passant, que cela est déjà arrivé, et même pour un officier général très en vue. Puis il semble résulter de tous ces dires et accusations que le lieutenant Lartigue n'est pas le seul à avoir été ainsi traité. Il y a eu d'autres cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore. »

Le Colonel des Isnards

Si le colonel Sarraill joint au cabinet du ministre d'une réputation de bon aloi ou de mauvais aloi, tout dépend du point de vue d'où on se place. Il n'en est pas de même du colonel des Isnards, qui vient par décision ministérielle d'être rayé des contrôles du 11<sup>e</sup> régiment de dragons, qu'il commandait depuis près de huit ans et dont, au dire de tous, il avait su faire un régiment modèle.

Le colonel des Isnards, qui avait été maintes fois signalé au ministre de la guerre par tous ses inspecteurs généraux et en dernier lieu par le président du comité de cavalerie, comme un officier de cavalerie des plus remarquables, qui aurait dû depuis longtemps faire partie du cadre de l'état-major général, s'est vu systématiquement écarté, sous l'influence de basses rancunes politiques.

Le colonel allait à la messe. Ce fut son tort. On le lui fit bien voir.

La France et le Vatican

Lettre du Cardinal Merry del Val à l'évêque de Blois. Blois, 28 septembre.

En réponse à l'adresse de fidélité que Mgr Labarde, évêque de Blois, avait fait parvenir au Pape, lors de la retraite pastorale, ce prélat a reçu du cardinal secrétaire d'Etat une lettre dans laquelle Pie X fait part de la joie bien vive que lui a causée cette adresse.

« Le Saint-Père y trouve, ajoute la lettre, une nouvelle preuve du filial attachement du clergé français, fidèle à ses antiques et glorieuses traditions et à la chaire de Saint-Pierre. Cela prouve aussi le profond respect et l'attachement de l'épiscopat français à l'autorité pontificale, rempli d'admiration dans les circonstances présentes. »

Le Pape et le Concordat

Turin, 28 septembre. Le Memento, journal catholique de Turin, croit savoir que, dans une audience accordée à Mgr Turinaz, évêque de Nancy, le Pape se serait exprimé en ces termes, au sujet du Concordat :

« Nous ne désirons pas que le Concordat soit aboli et nous l'observons scrupuleusement, précisément pour ne fournir aucun prétexte aux partisans de la dénonciation, mais nous ne pouvons trop bien la situation pour ne pas prévoir que cette dénonciation est inévitable. L'Eglise, en France, traverse une grande crise, mais nous sommes convaincu qu'elle en sortira victorieuse. »

« Nous ne désirons pas que le Concordat soit aboli et nous l'observons scrupuleusement, précisément pour ne fournir aucun prétexte aux partisans de la dénonciation, mais nous ne pouvons trop bien la situation pour ne pas prévoir que cette dénonciation est inévitable. L'Eglise, en France, traverse une grande crise, mais nous sommes convaincu qu'elle en sortira victorieuse. »

L'ÉRUPTION DU VESUVE

Naples, 28 septembre. L'éruption du Vésuve prend des proportions effrayantes. Non seulement la gare supérieure du funiculaire est détruite, mais la ligne elle-même est endommagée sur plusieurs points.

Le spectacle, surtout la nuit, est à la fois splendide et terrifiant.

DÉPÊCHES DIVERSES

L'Anniversaire de la Mort de Pasteur. Paris, 28 septembre. A l'occasion de l'anniversaire de la mort de Pasteur, le personnel de l'Institut de la rue Dutot a fait cet après-midi, à deux heures, son pèlerinage annuel à la crypte où reposent les restes de l'illustre savant.

M Vallé en Voyage. M. Vallé, garde des sceaux, a quitté Paris ce matin, par la gare de l'Est, où il a pris l'express de 8 h. 30, se rendant à Dormans.

Le Trait anglo-thibétain. Une communication officielle de Saint-Petersbourg annonce que, si le traité anglo-thibétain fait l'objet d'un examen sérieux de la part du gouvernement russe, il n'est pas exact, ainsi qu'il a été dit certains journaux, que le traité ait d'ores et déjà été protesté officiellement à Londres.

Suicide d'un Officier. Un drame qui reste encore entouré d'un certain mystère s'est passé dans un hôtel, 28, rue d'Amsterdam. Un voyageur qui, depuis quelques jours, s'était installé dans ce logement, fut trouvé mort dans sa chambre au milieu d'une mare de sang. Il s'était coupé la gorge avec un rasoir.

Le Santé de Lady Curzon. L'état de santé de lady Curzon, que les journaux londoniens présentent hier matin comme en voie d'amélioration, paraît, d'après des dernières nouvelles, s'être de nouveau aggravé. Le bulletin publié hier soir a neuf heures dit en effet que la malade est très épuisée.

Le Khédive à Constantinople. Constantinople, 18 septembre. Le khédive d'Egypte est arrivé hier par l'Orient-Express. Il a débarqué au palais.

L'Anniversaire de Boulanger. Bruxelles, 28 septembre. C'est vendredi prochain la trentième anniversaire de la mort du général Boulanger. Dimanche aura lieu le pèlerinage annuel. M. Paulin Méry, président et fondateur du « Souvenir boulangiste », y viendra, accompagné de MM. Didot et Goby, président et membre du comité central et révisionniste du dix-huitième arrondissement de Paris, et de M. Pézélet, secrétaire des comités boulangistes du treizième arrondissement.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Les deux cas de ce genre, et il est probable que l'on en trouvera encore.

Département aux Etats-Unis

Volcan (Missouri), 28 septembre. Un train à dérailé hier entre Saint-Louis et le Montage de Fer Treate et une personne ont été blessés, dont quelques-unes mortellement.

Terrible Incendie

Aberdeen, 28 septembre. Un grand incendie a détruit complètement hier une distillerie ; 700,000 gallons de whiskey ont été brûlés. Les dommages sont estimés à environ 2,500,000 francs.

A L'ÉTRANGER

ESPAGNE

Les fêtes en l'honneur de M. Salmeron. — Barcelone, 28 septembre. — Les fêtes en l'honneur de M. Salmeron ont été splendides. On lui a remis hier une adresse signée par dix mille hommes et républicains. Un accueil enthousiaste lui a été fait ; 1,200 républicains de Valence ont parcouru hier soir la Rambla et ont chanté la Marseillaise au pied de la statue de Clavé. Le gouverneur a envoyé des détachements de la garde civile pour assurer le service d'ordre.

TURQUIE

Dans les Balkans. — La gendarmerie macédonienne. — Salonique, 28 septembre. — Les officiers étrangers chefs de secteur, réunis ici sous la présidence du général de Giorgis-Pacha, discutent les diverses questions intéressant la réorganisation de la gendarmerie. Tous reconnaissent l'opportunité de l'augmentation immédiate du nombre des officiers étrangers.

En Albanie, il règne une tranquillité momentanée, la Porte ayant fait toutes les concessions exigées.

Le Relève des troupes de Crète. — Constantinople, 28 septembre. — Le vaper de la brigade volontaire russe Nini-Nogorod, qui a franchi hier le Bosphore, conduit en Crète mille hommes destinés à la relève de la garnison russe en Crète.

Les soldats relevés s'embarqueront sur le Nini-Nogorod. Ce navire se rendra ensuite à Port-Saïd, où il attendra des instructions.

SUISSE

La protection légale des travailleurs. — Bâle, 28 septembre. — La conférence internationale pour la protection légale des travailleurs a tenu aujourd'hui une séance plénière, consacrée à l'adoption des rapports sur les délibérations des cinq commissions.

M. Frank, de Berlin, et M. Spire, de Lausanne, ont lu leurs rapports sur la situation financière de l'Office international, dont le budget prévoit un déficit de 35,000 francs. Plusieurs propositions sont faites pour couvrir ce déficit. M. Stroli et M. Kaufmann, de Berne, communiquent leurs rapports sur le travail de nuit des jeunes ouvriers. La commission propose d'inscrire cette question en tête du programme des travaux de l'association.

L'AFFAIRE DES BIJOUX

Thérèse Humbert va parler... Elle veut d'abord aller à l'île de Ville pour lui demander un entretien.

— Thérèse Humbert ? — Ah ! oui, cette femme qui est des milliers à propos d'une question d'héritage. — Parfaitement. C'était au moment de l'affaire des Chemins de fer du Sud... — Mais non ! Thérèse Humbert a été liée aux incidents Wilson... — Vous diriez que c'est le Panama... — Ou l'affaire Dreyfus... — Les souvenirs s'embrouillent. On ne sait plus... C'est si loin, tout cela ! Sans compter que dans l'affaire Humbert, il y a, en effet, du Wilsonisme, du Panamisme et du Dreyfusisme.

Tout est dans le tout.

Thérèse Humbert va parler... Elle veut d'abord aller à l'île de Ville pour lui demander un entretien.

— Thérèse Humbert ? — Ah ! oui, cette femme qui est des milliers à propos d'une question d'héritage. — Parfaitement. C'était au moment de l'affaire des Chemins de fer du Sud... — Mais non ! Thérèse Humbert a été liée aux incidents Wilson... — Vous diriez que c'est le Panama... — Ou l'affaire Dreyfus... — Les souvenirs s'embrouillent. On ne sait plus... C'est si loin, tout cela ! Sans compter que dans l'affaire Humbert, il y a, en effet, du Wilsonisme, du Panamisme et du Dreyfusisme.

Tout est dans le tout.

Thérèse Humbert va parler... Elle veut d'abord aller à l'île de Ville pour lui demander un entretien.

— Thérèse Humbert ? — Ah ! oui, cette femme qui est des milliers à propos d'une question d'héritage. — Parfaitement. C'était au moment de l'affaire des Chemins de fer du Sud... — Mais non ! Thérèse Humbert a été liée aux incidents Wilson... — Vous diriez que c'est le Panama... — Ou l'affaire Dreyfus... — Les souvenirs s'embrouillent. On ne sait plus... C'est si loin, tout cela ! Sans compter que dans l'affaire Humbert, il y a, en effet, du Wilsonisme, du Panamisme et du Dreyfusisme.

Tout est dans le tout.

Thérèse Humbert va parler... Elle veut d'abord aller à l'île de Ville pour lui demander un entretien.

— Thérèse Humbert ? — Ah ! oui, cette femme qui est des milliers à propos d'une question d'héritage. — Parfaitement. C'était au moment de l'affaire des Chemins de fer du Sud... — Mais non ! Thérèse Humbert a été liée aux incidents Wilson... — Vous diriez que c'est le Panama... — Ou l'affaire Dreyfus... — Les souvenirs s'embrouillent. On ne sait plus... C'est si loin, tout cela ! Sans compter que dans l'affaire Humbert, il y a, en effet, du Wilsonisme, du Panamisme et du Dreyfusisme.

Tout est dans le tout.

Thérèse Humbert va parler... Elle veut d'abord aller à l'île de Ville pour lui demander un entretien.

— Thérèse Humbert ? — Ah ! oui, cette femme qui est des milliers à propos d'une question d'héritage. — Parfaitement. C'était au moment de l'affaire des Chemins de fer du Sud... — Mais non ! Thérèse Humbert a été liée aux incidents Wilson... — Vous diriez que c'est le Panama... — Ou l'affaire Dreyfus... — Les souvenirs s'embrouillent. On ne sait plus... C'est si loin, tout cela ! Sans compter que dans l'affaire Humbert, il y a, en effet, du Wilsonisme, du Panamisme et du Dreyfusisme.

Tout est dans le tout.

Thérèse Humbert va parler... Elle veut d'abord aller à l'île de Ville pour lui demander un entretien.



COURS DE LYON

Table of stock prices for Lyon, including various commodities and financial instruments.

COURS DE PARIS

Table of stock prices for Paris, including various commodities and financial instruments.

MINES D'OR

Table of gold mine prices and related financial data.

Textual information regarding gold mines, including company names and prices.

BULLETIN FINANCIER

Financial bulletin text providing market analysis and news.

Additional financial news and market commentary.

INFORMATIONS FINANCIERES

Table of financial information, including interest rates and exchange rates.

Textual financial information, including company reports and market news.

Advertisement for Printemps department store, featuring clothing and accessories.

Advertisement for 'Le Guide' travel guide, covering Beaujolais and other regions.

Large advertisement for 'Société de Publicité Artistique et Commerciale' with various services.

Advertisement for 'A LOUER' (rental) and 'BYRRH' (beer) with contact information.

Advertisement for 'BARRAJA' medicine, claiming to cure various ailments.

Advertisement for 'ANNONCES ET RECLAMES' (advertisements) with pricing and contact details.

Advertisement for 'CASSIS ROYER-HUTIN' and other beverages.

Advertisement for 'TRESOR DES CHEVEUX' hair care product by 'DETROLE MANN'.

Advertisement for 'LOTTERIE' (lottery) with prize amounts and ticket information.

Advertisement for 'BULLETIN D'ABONNEMENT' (subscription) for 'Le Rappel Republicain'.

Novel text: 'ROGER-LA-HONTE' by Jules MARY, starting with 'Pierre était au salon...'.

Novel text: 'timidité excessive. Pierre était timide. Il s'était tenu de son cœur...'.

Novel text: 'chambre était faiblement éclairée par une bougie sur la cheminée...'.